

Insolite. Après expertise, le lycée maritime de Cherbourg a retrouvé son propriétaire

Une balise américaine retrouvée à Vauville

UNE BALISE américaine chargée de capteurs récupérée sur la plage de Vauville par un promeneur a été confiée à un professeur du lycée maritime Daniel-Rigolet, à Cherbourg. Ce dernier a ensuite pris contact avec son propriétaire, à savoir une équipe de chercheurs d'une université américaine de New York.

Enseignant au lycée maritime, Bertrand Cousin raconte : « C'est un ancien élève qui a trouvé cette balise et qui, une fois récupérée, a pris contact avec moi afin qu'ensemble, nous entreprenions des recherches pour tenter de retrouver son propriétaire et retracer son parcours. L'intérêt scientifique nous est rapidement apparu au regard des capteurs, certes très endommagés, dont elle était équipée. »

Le professeur d'océanographie et de sécurité poursuit : « Rapidement, nous avons associé une partie des élèves du lycée à nos recherches. Nous avons pu établir sa traçabilité grâce à une plaque d'identification placée en évidence sur sa structure. Et une fois son propriétaire dûment identifié, nous avons pris contact. Deux heures plus tard, nous avons eu une réponse qui n'a fait qu'aiguiser notre curiosité. »

Amarrée au large du Groenland

« A la base, cette bouée était amarrée sur la côte est du Groenland. Elle a pour vocation de mesurer la température, la profondeur, la salinité et la turbidité de cette zone. Nous pensons qu'un gros iceberg l'a délogée. Elle a donc quitté le Groenland avec le courant océanique, pour finir par échouer sur l'une de vos plages », explique l'Américaine Denise Holland, en charge du projet scientifique Environmental Fluid Dynamics Laboratory de l'université de New York, qui travaille en binôme avec le Center for Global Sea-Level Chang, d'Abou Dabi, aux Émirats Arabes Unis.

En clair, cette balise fait partie d'un dispositif qui vise à étudier l'impact du changement climatique sur l'évolution du niveau de la mer.

Cette balise retrouvée à marée basse par Guillaume Lefrançois et son fils Svein sur la plage de Vauville a donc révélé une partie de ses mystères.

Et comme Guillaume a suivi une formation au lycée maritime de Cherbourg, il a gardé des contacts avec Bertrand Cousin. En s'adressant à lui, il savait que la traçabilité de cette balise avait toutes les chances d'être mise en lumière.

Retour aux États-Unis par avion

Depuis, les échanges entre les élèves de seconde du lycée maritime et l'université de New York se poursuivent.

« Denise Holland nous adresse régulièrement des vidéos et des liens qui permettent aux élèves de s'impliquer de manière approfondie sur l'ensemble de cette campagne de recherches scientifiques qui se déroule au Groenland. C'est une formidable souche d'informations qui permet aux élèves de réfléchir autour des problématiques du réchauffement climatique et de la courantologie », se réjouit Bertrand Cousin.

Très rapidement, l'université américaine a mis en place d'importants moyens logistiques afin de procéder au rapatriement de la bouée sur le sol américain afin de récupérer l'ensemble des capteurs dont elle est pourvue. Puis dans un second temps elle reprendra sa position de vigie en mer du Groenland.

« Un transporteur est venu la récupérer au lycée pour l'acheminer à l'aéroport de Roissy. Nous venons d'être informés qu'elle est bien arrivée aux États-Unis. Son expédition de l'autre côté de l'Atlantique a pris du retard en raison de la présence de coquillages sur sa surface, qui ont dû être traités avant de quitter le sol français. »

Nathalie BONNEMAINS

Après l'avoir trouvée sur la plage de Vauville, Guillaume Lefrançois et son fils Svein ont apporté la balise américaine bardée de capteurs au lycée maritime de Cherbourg, qui a retrouvé son propriétaire.